



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

NAB

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

N

NAAMA, Ammonite, femme de Salomon & mere de Roboam. Cette princesse étoit idolâtre comme les Ammonites; elle éleva son fils dans les impiétés.

NAAMAN, général de l'armée de Benadad, roi de Syrie, fut attaqué de la lepre. Son mal ayant résisté à tous les remèdes, il vint à Samarie présenter, de la part de son maître, des lettres de recommandation pour son mal au roi Joram, qui prenant cette ambassade pour une embûche, lui fit mauvais accueil, en demandant avec hauteur, *s'il étoit un dieu pour pouvoir guérir les lépreux?* Naaman ainsi renvoyé, perdoit toute espérance de guérison, lorsqu'Elisée instruit de ce qui se passoit à la cour de Joram, fit dire à ce prince de lui envoyer Naaman: « Qu'il vienne me trouver, dit-il, & qu'il sache qu'il est un prophete en Israël ». Naaman se mit en chemin pour aller trouver le prophete vers l'an 884 avant J. C. Quand il fut à la porte, Elisée voulut éprouver sa foi. Il lui envoya dire par Giezi, son serviteur, d'aller se laver sept fois dans le Jourdain, & qu'il seroit guéri. Naaman regardant cette réponse comme une marque de mépris, se retiroit en colere; toutefois, à la priere de ses serviteurs, il obéit, & la lepre disparut. Alors il revint vers l'homme de Dieu pour lui té-

moigner sa reconnoissance; & sa guérison passant jusqu'à l'ame, il rendit hommage au Dieu qui l'avoit opérée. *Voyez ELISEE.*

NAAS, roi des Ammonites, mit le siege devant Jabès, capitale de la province de Galaad. La ville réduite à l'extrémité, demanda à capituler; Naas offrit aux habitans de leur sauver la vie, à condition de se laisser crever l'œil droit. Cette réponse consterna les Jabéens; ils promirent de s'y soumettre s'ils n'étoient point secourus dans sept jours. Naas méprisoit trop les Israélites pour refuser leur demande. Ils envoyerent des députés à Saül qui n'étoit roi que depuis un mois. Saül marcha avec tant de promptitude contre leurs ennemis, que toute l'armée de Naas fut taillée en pieces, vers l'an 1095 avant J. C.; on croit communément que Naas fut tué dans l'action; mais cela est fort douteux, car on trouve d'abord un Naas roi des Ammonites, chez lequel David se retira durant la persécution de Saül, & dont il fut bien accueilli: *Dixitque David: Faciam misericordiam cum Hanon filio Naas, sicut fecit pater ejus mecum misericordiam.* II. Reg. 10. Plusieurs prétendent que ce Naas est fils de celui qui périt devant Jabès, d'autres pensent que c'est le même.

NABAL, voyez ABIGAIL.

NABIS, tyran de Lacédémone, à qui Philippe, roi de

Macédoine, remit la ville d'Argos comme en dépôt. Il y exerça les plus grandes cruautés, & inventa une machine en forme de statue, qui ressembloit à sa femme. Il la fit revêtir d'habits magnifiques, qui cachotent des pointes de fer, dont elle avoit les bras, les mains & le sein hérissés. Quand quelqu'un lui refusoit de l'argent, il lui disoit : « Peut-être n'ai-je pas le talent de » vous persuader ; mais j'espère » qu'Apega, ma femme, vous » persuadera ». Aussi-tôt la statue paroissoit, & le tyran la prenant par la main, la conduisoit à son homme, qu'elle embrassoit, & à qui elle faisoit jeter les hauts cris. Nabis ayant pris le parti de Philippe contre les Romains, Flaminius l'assiégea dans Sparte, l'obligea à demander la paix, & la lui accorda. A peine le général Romain fut-il parti de la Grece, que Nabis alla assiéger Gythium, ville des Achéens, qui avoient pour général le célèbre Philopœmen. Ce héros, très-propre aux combats de terre, mais n'ayant aucun usage de la marine, fut totalement défait dans une bataille navale. Cet échec ranima son courage, loin de l'éteindre : il poursuit le perfide Nabis, le surprend & le bat près de Sparte. Le tyran fut tué en trahison dans le tems qu'il prenoit la fuite, vers l'an 194 avant J. C., laissant un nom odieux au genre humain.

NABONASSAR, roi des Chaldéens ou Babyloniens, est célèbre par la fameuse *Ere* qui porte son nom, & qui commence le 26 février, l'an 747

avant J. C. On croit qu'il est le même que Béléfis ou Bala-dan, dont il est parlé dans l'écriture-Sainte, & qui fut pere de Mérodac, lequel envoya des ambassadeurs au roi Ezéchias : mais cette opinion, & toutes les autres qu'on forme sur ce prince, ne sont que conjecturales & sans certitude.

NABONIDE, le même que le BALTHAZAR de Daniel ; voy. BALTHAZAR.

NABOPOLASSAR, prince de Babylone, déclara la guerre à Saracus, roi d'Assyrie. Il se joignit à Astyages pour renverser cet empire. Ils assiégèrent Saracus dans sa capitale ; & ayant pris cette ville, ils établirent sur les débris de l'empire d'Assyrie deux royaumes : celui des Medes, qui appartient à Astyages ; & celui des Chaldéens, sur lequel fut établi Nabopolassar, l'an 626 avant J. C. Néchao, roi d'Egypte, jaloux de sa prospérité, marcha contre lui, le défait, & lui enleva Carchemis, place importante de son empire. Nabopolassar, cassé par la vieillesse, ne put venger cet affront, & mourut après 21 ans de regne.

NABOTH, de la ville de Jezraël, avoit une vigne près le palais d'Achab. Ce prince, voulant faire un jardin potager, le pressa de lui vendre sa vigne, ou de la changer contre une meilleure ; mais Naboth, très-fidèle observateur de la loi, refusa de vendre l'héritage de ses peres. Jézabel, femme d'Achab, irritée de sa résistance, écrivit aux magistrats de la ville où demuroit Naboth, de susciter de faux témoins, qui déposassent qu'il avoit

avoit blasphémé contre Dieu & maudit le roi, & de le condamner à mort. Cet ordre fut exécuté. Deux témoins déposèrent contre Naboth, qui fut lapidé le même jour. Jézabel, en ayant appris la nouvelle, courut la porter au roi, qui partit aussi-tôt pour prendre possession de sa vigne; mais le prophete Elie vint troubler sa joie, lui reprocha son crime, & lui dit: « Sachez qu'au même » lieu où les chiens sont venus » lécher le sang de Naboth, ils » se désaltereront du vôtre ». Ce fut l'an 899 avant J. C. L'arrêt aussi juste que terrible fut exécuté peu d'années après (voyez JÉZABEL). La vigne de Naboth est devenue une espece de proverbe, pour désigner les possessions des pauvres envahies par les riches, que le Seigneur ne tarde pas à punir comme coupables d'un péché qui crie vengeance au trône de sa justice.

NABUCHODONOSOR
Ier., roi de Ninive & de Babylone, dont il est parlé dans le livre de Judith, défit & tua Phraortes, roi de Médie, appelé aussi Arphaxad. Vainqueur des Medes, il envoya contre les Israélites Holoferne, général de ses armées, qui fut tué par Judith. Quelques-uns pensent que ce Nabuchodonosor est le même que Nabopolassar. Il est difficile de rien dire de positif sur ces tems reculés: mais ce que nous venons de dire de Nabopolassar, n'est pas favorable à cette opinion. Depuis quelques années, des auteurs catholiques, même des prédicateurs, d'après les creuses spéculations des hermeneutes mo-

Tome VI.

dernes, ont changé le nom de *Nabuchodonosor* en celui de *Nebukednazar*, & les autres noms à proportion des atteintes qu'une critique grammaticale, aussi puérile que téméraire, leur avoit données, en conséquence du système arbitrairement adopté sur les voyelles, ou par attachement aux points massorétiques, plus arbitraires encore (voyez ELÉAZAR, GOROPHUS, MASCLÉF): néologisme ridicule & infiniment nuisible, qui fronde le respect dû aux anciennes versions, dénature les notions historiques, donne je ne fais quelle mobilité au récit des auteurs sacrés, dérouté l'attention & l'intelligence du peuple accoutumé aux noms reçus depuis 18 siècles dans l'instruction publique.

NABUCHODONOSOR
Ile., roi des Assyriens & des Babyloniens, surnommé *le Grand*, succéda à son pere Nabopolassar, & se rendit maître de presque toute l'Asie. Il prit Jérusalem sur Joachim roi de Juda, au moment qu'on s'y attendoit le moins, & l'amena captif à Babylone, l'an 600 avant J. C. Il lui rendit ensuite sa liberté & ses états, mais à des conditions très-dures. Ce roi s'étant révolté trois ans après, il fut pris & mis à mort. Jéchonias son fils lui succéda; le roi de Babylone fit une troisième expédition en Judée, vint l'assiéger dans sa capitale, le mena captif à Babylone, avec sa mere, sa femme, & dix mille hommes de Jérusalem. Nabuchodonosor enleva tous les trésors du Temple, & établit à la place de Jéchonias,

M m

l'oncle paternel de ce prince, auquel il donna le nom de *Sédécias*. Ce nouveau roi marcha sur les traces de ses prédécesseurs, il fit une ligue avec les princes voisins, contre celui à qui il étoit redevable de la couronne. Le monarque Babylonien vint encore en Judée avec une armée formidable. Après avoir réduit les principales places du pays, il fit le siège de Jérusalem. *Sédécias*, désespérant de défendre cette ville, s'enfuit, fut pris en chemin & mené à Nabuchodonosor, qui étoit alors à Reblatha en Syrie. Ce prince fit égorger ses enfans en sa présence, lui fit crever les yeux, le chargea de chaînes & le fit mener à Babylone. L'armée des Chaldéens entra dans Jérusalem, & y exerça des cruautés inouïes: on égorga tout sans distinction d'âge ni de sexe. Nabuzardan, chargé d'exécuter les ordres de son maître, fit mettre le feu au Temple, au palais du roi, aux maisons de la ville, & à toutes celles des grands. Les murailles de la ville furent démolies; on chargea de chaînes tout ce qui restoit d'habitans, après avoir égorgé 60 des premiers du peuple aux yeux de Nabuchodonosor. Le vainqueur, de retour en sa capitale, fit dresser, dans la plaine de Dura, une statue d'or haute de 60 coudées. Tous ses sujets eurent ordre, sous peine de mort, de se prosterner devant l'idole & de l'adorer. Les seuls compagnons de Daniel ayant refusé de le faire, le roi irrité les fit jeter dans une fournaise ardente, où ils furent miraculeusement préservés des flammes par l'ange du

Seigneur. Alors Nabuchodonosor, frappé de ce prodige, les fit retirer, & donna un édit dans lequel il publia la grandeur du vrai Dieu (voyez DANIEL). Deux ans après la défaite des Juifs, Nabuchodonosor vainquit les Tyriens, les Philistins, les Moabites, & plusieurs autres peuples voisins & ennemis des Juifs. Il alla d'abord mettre le siège devant Tyr, ville maritime, illustre par son commerce. Ce siège dura 13 ans; & dans cet intervalle, l'armée du roi désola la Syrie, la Palestine, l'Idumée & l'Arabie. Tyr se rendit enfin, & cette conquête fut suivie de celle de l'Egypte, & d'une partie de la Perse. Nabuchodonosor s'appliqua ensuite à embellir sa capitale, & à y faire construire de superbes bâtimens. Enorgueilli de ses succès & de ses richesses, il jetoit fièrement les yeux du haut de son palais sur toute la ville. « N'est-ce pas-là, » dit-il, cette grande & magnifique ville que j'ai bâtie » dans la grandeur de ma puissance & dans l'éclat de ma » gloire, pour en faire le siège » de mon empire? Il n'avoit pas achevé ce discours, qu'une voix du ciel se fit entendre, & lui dit: « Votre royaume va » passer en d'autres mains. Vous » allez être retranché de la » société des hommes, vous » rechercherez celle des animaux des forêts, vous vous » nourrirez d'herbes & de foin » comme les bêtes de charge: » vous passerez ainsi sept années, jusqu'à ce que vous reconnoissiez que le Seigneur » Dieu tout-puissant exerce un » empire absolu sur les royau-

» mes de la terre, & qu'il les
 » donne à qui il lui plaît: *Do-*
 » *nec scias quòd dominetur Ex-*
 » *celsus in regno hominum, &*
 » *cuicumque voluerit, det illud.*
 Cette prédiction s'accomplit à
 l'instant: il tomba malade, &
 crut être un bœuf. On le laissa
 aller parmi les bêtes dans les
 bois. Il y demeura sept ans, à
 la fin desquels ayant fait péni-
 tence de ses péchés, il remonta
 sur le trône. Il mourut un an
 après, l'an 563 avant J. C., le
 43e. de son regne, dans de grands
 sentimens de religion. C'est ce
 prince qui vit en songe, la 2e.
 année de son regne, une grande
 statue qui avoit la tête d'or,
 la poitrine & les bras d'argent,
 le ventre & les cuisses d'airain,
 les jambes de fer, & les pieds
 d'argile. Le prophete Daniel
 expliqua ce songe mystérieux,
 & déclara à ce prince que les
 quatre métaux dont la statue
 étoit composée, lui annonçoient
 la succession des 4 empires, des
 Babyloniens, des Perses, d'A-
 lexandre le Grand, & de ses
 successeurs. Il y a plusieurs sen-
 timens sur la métamorphose de
 Nabuchodonosor. Le plus suivi
 est, que ce prince, s'imaginant
 fortement être devenu bête,
 broutoit l'herbe, sembloit frap-
 per des cornes, laissoit croître
 ses cheveux, ses ongles, &
 imitoit à l'extérieur toutes les
 actions d'une bête. Ce change-
 ment, qui probablement n'a-
 voit lieu que dans son cerveau
 altéré, ou dans son imagination
 échauffée, étoit une espece de
 lycanthropie: état dans lequel
 l'homme se persuade qu'il est
 changé en loup, en chien, ou en
 un autre animal. Mais quels que
 fussent la cause, la nature & les

effets immédiats de cette mala-
 die, elle étoit excellemment
 propre à confondre l'orgueil de
 ce prince superbe, à le convain-
 cre de sa foiblesse & de son
 néant, & à lui faire rendre un
 éclatant hommage au Roi des
 rois, qui, après lui avoir mani-
 festé sa puissance dans une telle
 dégradation, la faisoit éclater
 encore davantage en le retirant
 de cet état pour le remettre sur
 le trône. Quelques-uns préten-
 dent qu'Amasis est le même
 que Nabuchodonosor, & que
 l'histoire du prétendu roi d'E-
 gypte a été forgée sur celle du
 monarque Assyrien. Il y a effec-
 tivement des rapprochemens
 très-frappans. Voyez le *Journ.*
hist. & littér. 1 décembre 1790,
 p. 528. On peut remarquer en-
 core que la chronologie place
 leur regne au même siècle.

NABUNAL, (Elie) théo-
 logien de l'ordre de S. Fran-
 çois, nommé Nabunal du lieu
 de sa naissance dans le Périgord,
 devint archevêque de Nicosie
 & patriarche de Jérusalem, &
 fut nommé cardinal en 1342
 par le pape Clément VI. Il
 mourut à Avignon l'an 1367.
 On a de lui, en latin: *Des Com-*
mentaires sur les IV livres des
Sentences, & sur l'Apocalypse.
 II. *Un Traité de la Vie contem-*
plative. III. *Des Sermons sur*
les Evangiles.

NACAURA, (Julien) est
 un des quatre ambassadeurs que
 les rois du Japon envoyèrent en
 1581 au pape Grégoire XIII.
 Quelque tems après son retour
 dans son pays, il entra chez les
 Jésuites, & se consacra entiè-
 rement au salut de ses com-
 patriotes, dont il convertit un
 très-grand nombre. Après de